

RYU JIN ROY

Président-directeur général, Poongsan Group, République de Corée

Richard BURT

La Corée du Sud sera bien sûr une autre étape importante pour le président Trump en Asie de l'Est cette semaine. Nous avons beaucoup de chance d'avoir parmi nous ce matin une figure essentielle du monde des affaires coréen, M. Ryu Jin Roy, qui est le PDG du groupe Poongsan. En fait, il m'a dit quelques minutes juste avant de commencer qu'il était prévu qu'il intervienne demain, intervention avancée à aujourd'hui car il doit retourner en Corée du Sud pour participer à un dîner avec Donald Trump quand il sera à Séoul. Donc, en Corée du Sud, je pense que le président Trump fait face à cette tension – ou ce dilemme –, qui est d'essayer de renforcer un climat économique propice aux investissements entre les deux pays, et de protéger le KORUS, l'accord commercial entre les États-Unis et la Corée du Sud négocié ces dernières années, tout en traitant des questions de sécurité posées par la menace nucléaire nord-coréenne. M. Roy, nous aimerions connaître vos réflexions sur la façon dont le président Trump peut résoudre ce dilemme.

Jin Roy RYU

Je crois être le seul de cette session à être intervenu l'an dernier dans le cadre d'un débat similaire sur l'Amérique et le président Trump, qui venait de remporter les élections. J'ose espérer qu'on m'a invité à revenir en raison de mes remarquables prédictions sur ce qui allait se passer au cours de la nouvelle présidence Trump.

Paradoxalement, j'interviens à propos du président Trump, que je n'ai jamais rencontré, mais que je rencontrerai dans les jours qui viennent, après ma présentation d'aujourd'hui. En consultant mes notes de l'an dernier, j'ai vu que presque toutes mes prédictions se sont révélées exactes, sauf une sur laquelle je reviendrai plus tard.

Tout d'abord, j'avais prédit que nous passerions immédiatement des politiques progressistes du président Obama à celles très conservatrices du président Trump. L'une des premières nominations du président Trump a été celle d'un juge très conservateur à la Cour suprême, comme je l'avais prédit, et il continuera à nommer des juges conservateurs au fur et à mesure que les plus âgés prendront leur retraite.

J'avais également prédit que son slogan vainqueur « *Make America great again* » – ou « Rendons sa grandeur à l'Amérique » –, serait de bon augure pour le marché intérieur américain, mais un obstacle aux exportations vers les États-Unis. Il a véritablement mis le monde sens dessus dessous dans ce sens. Par exemple, nous possédons une grande usine aux États-Unis, dont nous venions de fêter le 25^e anniversaire. Feu mon père, le fondateur de notre entreprise, l'avait construite et est décédé quelques années après qu'elle devienne pleinement opérationnelle.

Malheureusement, l'usine ne s'est pas très bien portée au fil des ans, et chaque fois que je me rendais sur la tombe de mon père, je lui rapportais : « Ton entreprise marche très bien, mais ta grosse erreur a été de construire l'usine en Amérique ». Cette année, notre usine prospère, et lorsque je me rends sur sa tombe, à présent je lui dis : « Papa, l'usine marche extrêmement bien, tu as été un génie ! Comment as-tu su que quelqu'un comme Donald Trump allait devenir président un jour ? ».

Et les bonnes nouvelles ne s'arrêtent pas là, puisque le président Trump va baisser le taux d'imposition des sociétés de 35 % à 20 %. Thierry, c'est aussi une bonne nouvelle pour vous, parce que grâce à ces réductions d'impôts, mon entreprise pourra continuer à soutenir votre conférence dans les années à venir.

J'avais également dit que le président Trump exigerait des modifications aux accords commerciaux existants, ce qui est déjà le cas pour l'ALENA et l'accord de libre-échange entre la Corée et les États-Unis.

J'avais prédit que M. Trump demanderait à des pays alliés comme la Corée, le Japon et l'OTAN de payer davantage pour les coûts de la présence américaine dans leurs pays et régions. Vous vous souvenez que lorsqu'il a visité l'OTAN, le président Trump a déclaré : « J'aime bien vos nouveaux locaux, mais je ne vous demanderai pas quel a été leur coût ». Je pense qu'à peine il avait terminé sa phrase, tous les pays ont commencé à dépenser environ 2 % pour la défense.

Enfin, j'avais dit que le plus gros changement interviendrait dans le domaine de l'immigration, notamment pour les personnes originaires de pays musulmans et du Mexique. La belle époque où des familles entières immigraient aux États-Unis en quête d'une vie meilleure et d'opportunités est presque révolue, à moins de posséder un ensemble de compétences et de savoir parler anglais.

J'ai mentionné en début d'intervention que je m'étais trompé sur une prédiction, à savoir : je pensais qu'une fois que le président Trump aurait pris ses fonctions, il se serait exprimé avec davantage de prudence, sur un ton plus conciliant, et qu'il ferait preuve de retenue. J'ai eu complètement tort sur tous ces points et, en fait, le comportement du président a même empiré : il plastronne, il ment, il tweete et semble incapable de se maîtriser. Mais en dépit de tout cela, beaucoup d'Américains l'apprécient et le soutiennent toujours. Les sondages indiquent que sa cote de popularité est la plus faible qu'un président ait jamais connue lors de sa première année en poste, mais je ne crois pas à ces sondages – combien les sondages se trompaient lorsqu'ils prédisaient la victoire d'Hillary Clinton à une écrasante majorité ! De la même façon, nombre d'Américains critiquent le président Trump, parce qu'il est gênant de le soutenir ou de dire le contraire, mais, au fond, beaucoup d'Américains l'apprécient et le soutiennent en silence.

Donc, puisque la plupart de mes prédictions se sont avérées justes sauf une, permettez-moi de vous donner mes prédictions pour l'an prochain. Le slogan du président « *Make America great again* » signifie effectivement rendre à l'Amérique sa force et sa richesse. Je pense que ses réductions d'impôts seront très appréciées à la fois des entreprises et de ceux qui se situent dans la tranche de revenu la plus basse. L'économie américaine est actuellement florissante, et les bourses enregistrent des records toutes les quelques semaines. Le taux de chômage est très bas, et continue de baisser, et, rien qu'en septembre, 250 000 emplois ont été créés. Donc, du point de vue économique, l'Amérique connaîtra une excellente santé l'an prochain, au détriment d'autres pays. Quelques ajustements seront apportés aux accords commerciaux tels que l'ALENA et les accords commerciaux États-Unis-Corée, au profit des États-Unis. Du fait de la réforme fiscale et des réductions d'impôts, de nombreuses sociétés américaines rapatrieront leurs actifs et leurs liquidités aux États-Unis. De nombreuses sociétés étrangères construiront des usines et achèteront des actifs aux États-Unis. J'ai évoqué tout à l'heure la réussite tardive de notre usine aux États-Unis, et nous prévoyons actuellement déjà d'y construire une nouvelle structure.

Les perspectives économiques sont donc excellentes pour les États-Unis l'an prochain.

Le défi pour le président Trump l'an prochain sera donc de remporter les élections de mi-mandat, mais avec de telles perspectives économiques, je pense que le parti républicain conservera sa majorité, voire l'augmentera au Sénat et à la Chambre. La plus grande menace pour le président Trump sera les résultats de l'enquête du procureur spécial sur ses liens avec la Russie avant les élections, mais je ne pense pas que cela aboutira à sa destitution. Il y a tant d'échelons à gravir pour atteindre le président, je pense que les chances d'y parvenir sont minces. Du point de vue diplomatique, et vous n'allez peut-être pas aimer m'entendre dire cela, je pense que M. Trump est la personne adéquate pour traiter avec la Corée du Nord et les organisations terroristes. L'Amérique s'est montrée très faible et passive dans la façon dont elle a traité avec la Corée du Nord et géré la situation en Syrie pendant les années Obama. Je pense que le président Trump résoudra la crise nord-coréenne d'une façon ou d'une autre, de façon pacifique j'espère, mais cela dépendra de Kim Jong-un. Je pense que les organisations terroristes continueront à s'affaiblir presque jusqu'au point de disparaître, car il emploiera toutes les ressources militaires et le renseignement nécessaires pour les combattre. Donc, globalement, et malgré le fait qu'il soit incontrôlable, vulgaire et insultant, le président Trump survivra. Je préférerais qu'il soit plus honnête, plus modeste et qu'il fasse preuve d'empathie, mais je ne pense pas que cela changera. L'an dernier, j'avais terminé ma présentation en chantant un passage de la chanson du Prix Nobel, Bob Dylan, « *The times, they are changing* », et ciel, que les temps ont changé. Cette année, je ne terminerai pas sur une chanson, mais je pense qu'il y en a une qui dépeint plutôt bien la vie personnelle et politique du président Trump : « *The winner takes it all* » – ou « le vainqueur remporte tout » en français –, par le groupe ABBA et, oui, le président Trump est un vainqueur, il le sait, et il veut tout remporter. Je vous remercie.

Richard BURT

Je dois dire, M. Roy, si Donald Trump a besoin d'un ambassadeur itinérant, vous êtes l'homme qu'il lui faut.